Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **L'Afrique explorée et civilisée**

Band (Jahr): **1 (1879)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

en soie blanche tellement surchargée de lamelles d'argent, qu'il était permis de se demander comment la malheureuse favorisée de ces splendeurs pourrait arriver à faire un mouvement. Une immense salle était consacrée à la pelleterie; les lions et les panthères s'y coudoyaient avec une admirable collection de peaux de grèbes du lac Fetzara, transformées en manchons et en ornements de toutes sortes.

En résumé, ces diverses expositions peuvent être regardées comme faisant époque dans le développement de l'Algérie; elles présentent des indices qui témoignent d'un progrès considérable, accompli au milieu des mauvaises récoltes dont ce pays est affligé depuis plusieurs années, et qui eût été bien plus accentué sans ces circonstances défavorables.

EMILE CHAIX
Directeur de l'exposition.

BIBLIOGRAPHIE

LES ANCIENNES EXPLORATIONS ET LES FUTURES DÉCOUVERTES DE L'AFRIQUE CENTRALE, par *E. Berlioux*. — M. Berlioux, qui s'est déjà fait connaître fort avantageusement par son ouvrage sur la *Traite orientale*, vient, en publiant la notice dont nous avons à rendre compte, de combler une véritable lacune. Il étudie la géographie contemporaine au moyen des indications de géographie ancienne fournies par Ptolémée; ne s'arrêtant pas là, il coordonne et explique les récentes découvertes, et annonce aux voyageurs futurs les routes anciennes, les villes ruinées, les peuples déchus qu'ils devront rencontrer sur leur chemin.

C'est ainsi qu'il a prédit à M. Rohlfs que, dans son voyage actuel, il trouverait d'anciennes voies commerciales, et des peuples de race blanche dans des lieux qu'on croit être le domaine exclusif de la race nègre.

L'auteur étudie surtout le Sahara central et oriental, le Soudan, et pousse même ses recherches jusqu'au cœur de l'Afrique, chez ce roi Cazembé qu'a visité le docteur Livingstone.

Un peuple qui, suivant lui, à dû jouer jadis un rôle très important dans cette région, c'est celui des Garamantes, de race blanche. Leur empire s'étendait du Darfour à Insalah, et le noyau de ce vaste domaine était les deux massifs du Ahaggar et du Tibesti, c'est-à-dire les contrées les plus riches du Sahara. Ce désert, du reste, était dans l'antiquité fort différent de ce qu'il est aujourd'hui. Les terres fertiles et boi-

sées devaient y tenir une grande place et, sur plusieurs points, on pouvait aller des côtes de la Méditerranée au Soudan sans traverser les immenses solitudes que l'on rencontre de nos jours. L'empire des Garamantes a fini par disparaître devant les invasions des Arabes et des Tebous, peuple de couleur foncée. Les chefs vaincus se sont repliés du côté de Kanem, où les voyageurs retrouveront leurs descendants. L'auteur examine, en les suivant pas à pas, les routes qui devaient traverser ce royaume, routes qui allaient de Tripoli et d'Alexandrie au Soudan; il prétend que ce serait encore pour le commerce les voies les plus courtes et les plus abordables.

Passant de l'antique au moderne, M. Berlioux, dans les dernières pages de sa brochure, parle des moyens d'arriver au centre africain et conseille de remonter les cours du Congo et de l'Ogowaï.

Nous ne saurions donner trop d'éloges à l'auteur de cet opuscule, qui nous a renseignés d'une manière précise sur l'état des connaissances africaines au temps de Ptolémée. Son travail est fort intéressant, mais nous en conseillons surtout la lecture aux personnes versées dans l'étude de la géographie, qui y trouveront beaucoup à apprendre, tandis que d'autres n'y verraient peut-être qu'une énumération savante de noms propres anciens et modernes, sans beaucoup de charme pour elles.

Indications diverses. Parmi les articles relatifs à l'Afrique, publiés récemment dans des recueils périodiques, nous signalerons ici :

Les colonies de l'Afrique méridionale. (*Revue générale*, nos de juillet, août et septembre 1879.)

Voyages du R. P. Duparquet dans l'Afrique australe. (*Bull. de la Soc. de géog. de Paris*, août 1879.)

Le pays des Çomalis-Medjourtines, par G. Revoil. (*Bull. de la Soc. de géog. comm. de Bordeaux*, nos 19-20.)

La mer d'El-Djuf. Conférence par William Burls. (*Bull. de la Soc. de géog. d'Anvers*, t. IV, no 3.)

La Cimbébasie, par le R. P. Ch. Duparquet. (*Les missions catholiques*, nos du 3 octobre 1879 et suivants.)

La pêche sur la côte occidentale d'Afrique, par A. Merle. (*Bull. de la Soc. de géog. comm. de Bordeaux*, nos 19-20.)